Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem

14 | 2004
Varia

Eva Telkes-Klein, *L'Université hébraïque de Jérusalem à travers ses acteurs. La première génération de professeurs (1925-1948)*

Paris, Honoré Champion, 366 p., préface de Claire Salomon Bayet (Bibliothèque d'études juives, vol. 21)

Dominique Bourel

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/bcrfj/128
ISSN : 2075-5287

Éditeur
Centre de recherche français de Jérusalem

Édition imprimée
Date de publication : 30 mars 2004
Pagination : 93-94

Référence électronique
Dominique Bourel, « Eva Telkes-Klein, *L'Université hébraïque de Jérusalem à travers ses acteurs. La première génération de professeurs (1925-1948)* », *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem* [En ligne], 14 | 2004, mis en ligne le 18 septembre 2007, Consulté le 25 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/bcrfj/128

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.

© Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem

Eva Telkes-Klein, L'Université hébraïque de Jérusalem à travers ses acteurs. La première génération de professeurs (1925-1948)

Paris, Honoré Champion, 366 p., préface de Claire Salomon Bayet (Bibliothèque d'études juives, vol. 21)

Dominique Bourel

1 Dans l'excellente collection dirigée avec la compétence qu'on lui connaît par notre collègue Daniel Tollet, paraît le premier ouvrage en français sur l'Université hébraïque de Jérusalem. Il m'est agréable de dire tout le bien qu'il faut en penser puisque nos lecteurs savent qu'il s'agit d'un membre du centre qui a mené cette riche étude en parallèle avec ses autres activités. L'auteur, qui a déjà testé sa méthode prosopographique sur des enseignants français, l'a adaptée à cette population d'immigrants. La première partie retrace le cadre historique de la naissance – avant la création de l'État d'Israël – de l'Université hébraïque ouverte officiellement en 1925. Elle suit les prodromes de cette institution avant d'en présenter la vie ultérieure jusqu'en 1948. La seconde partie, très originale et produit de patient travail dans les archives, croisé avec des entretiens, offre 54 notices concernant non seulement les professeurs mais toute leur parentèle, ainsi qu'une série d'indications culturelles et sociales qui présente aussi un grand intérêt pour l'histoire de la Palestine mandataire en elle-même. Si la première pierre est posée le 12 avril 1912 le projet date de la fin du siècle précédent dans le cadre de la naissance du sionisme. Ce projet, largement utopique suivra les avatars de ce dernier, ses polémiques, ses espoirs et ses déceptions. L'université deviendra vite un en enjeu de pouvoir entre factions rivales ainsi qu'un révélateur de la conception d'un judaïsme moderne revenu sur sa terre. Que devait-on enseigner, pour qui et comment ? Quelle allait être la position de cette institution vis-à-vis de l'enseignement traditionnel de la *yeschiva* ? Comment allait-on nommer les enseignants ? On se doute que la montée de l'antisémitisme en

Europe puis du nazisme en Allemagne jouera un rôle non négligeable dans cette émigration de l'intelligence qui caractérise cette première génération. Dans la seconde partie, les notices des professeurs montrent l'incroyable kaléidoscope qu'offre l'Université hébraïque de ces temps pionniers. L'histoire de l'enseignement universitaire et de la transmission de la culture trouve ici une étude de cas particulièrement soignée et passionnante. Il faut espérer rapidement une traduction en hébreu.